



Richard Lindner, *Rock-Rock*, 1966, huile sur toile, 178 x 152 cm, Dallas Museum of Art

Rock-Rock, 1966

de Richard Lindner

Domaine artistique : **Arts visuels**

Thématiques : **Arts, créations, cultures**, ou **Arts, techniques, expressions**

I – Le contexte historique dans les années 60 aux États-Unis :

En 1945, les États-Unis font figure de vainqueurs de la **Seconde Guerre mondiale** aux côtés des autres Alliés. La puissance américaine sort renforcée du conflit planétaire. Les États-Unis sont la seule grande puissance alliée restée intacte : le territoire américain n'a pas été envahi et n'a pas connu de destructions massives, sauf à la suite de l'attaque japonaise sur Pearl Harbor en 1941. Le dollar américain n'a pas perdu de sa valeur contrairement à d'autres unités monétaires.

Les États-Unis souhaitent reconstruire l'économie mondiale selon les principes du libre-échange : ils estiment que le protectionnisme est l'une des causes de la Seconde Guerre mondiale.

Ils disposent d'une avance technologique et scientifique sur les autres pays du monde. En 1945, seul Washington possède l'arme nucléaire, ce monopole sera brisé par l'URSS en 1949. L'Harvard Mark I est mis au point en 1944 : il s'agit du premier ordinateur numérique aux États-Unis.

De nombreux savants (Albert Einstein), d'intellectuels et d'artistes (Dalí, Miro, Mondrian, Chagall, Grosz) se sont réfugiés aux États-Unis pour fuir le fascisme, le nazisme et la guerre.

Les soldats américains exportent la culture des États-Unis en libérant l'Europe : ils font découvrir le jazz, les jeans, des produits symbolisant la jeunesse et l'*American Way of Life*. Le prestige des États-Unis est renforcé par leur prospérité enviable et la société de consommation.



Le Bell X-1 ou Bell Aircraft Corporation X-1-2, sur la Base de Muroc Air Force en Californie, en 1949,

est le premier avion supersonique, et symbolise les progrès de l'évolution de l'industrie aéronautique américaine.

L'**après-guerre** est marquée par la dégradation des relations avec l'URSS.

La **guerre de Corée** a lieu de 1950 à 1953 entre les forces de la Corée du Nord communiste soutenues par la République populaire de Chine et celles de la Corée du Sud, capitaliste et soutenues par les États-Unis qui solliciteront l'ONU pour constituer une force d'intervention. Le conflit se termine par un *statu quo*.

En 1961, **John Fitzgerald Kennedy**, est élu 35ème président (démocrate) des États-Unis. En 1963, il est assassiné à Dallas, Texas. Pendant son mandat Kennedy fait face aux crises les plus graves de la Guerre froide : débarquement de la baie des Cochons, Mur de Berlin, guerre du Viêt Nam, crise des missiles de Cuba, mais son sens de la diplomatie, sa fermeté envers Khrouchtchev et son réel désir de paix mondiale contribuent au début de la détente Est-Ouest.

La **ségrégation raciale** régit les relations entre Noirs et Blancs dans tous les États du Sud et ceux qui bordent la frontière avec le Nord et l'Ouest. Les Noirs sont maintenus dans une infériorité juridique et sociale, exclus du monde des Blancs. A partir du début des années cinquante, les Noirs combattent de plus en plus pour leurs droits, pratiquant à l'action directe et la désobéissance civile, notamment sous l'impulsion du pasteur Martin Luther King, qui prononcera son célèbre discours : *I have a dream*, en 1963.

II – Le contexte artistique dans les années 60 aux Etats-Unis :

L'Après guerre est marquée par la domination des Etats-Unis. La France a perdu son rôle majeur dans le domaine des arts.

Dans les années 50 :

Les nouvelles pratiques artistiques sont influencées par :

- un nouveau contexte sociologique et économique : le développement des loisirs, de la culture, des transports.
- les grands courants de pensées (la psychanalyse, les nouveaux courants de pensées philosophiques, esthétiques, les nouveaux modèles scientifiques...)

La fin des années 1950 et la décennie 1960 voient s'imposer des productions plastiques de plus en plus éloignées des Beaux-Arts et des genres traditionnels. Les artistes circulent beaucoup, les échanges se multiplient grâce aux galeries. Les œuvres prennent de nouvelles formes et exploitent de nouveaux matériaux : objets, assemblages, collages et photomontages, ready-made et installations.

Dans les années 60 :

L'effervescence artistique découle de la variété de ces recherches, de la démocratisation de la culture, et des mouvements contestataires.

En musique, le Rock'n Roll est en plein essor : les groupes les plus célèbres sont les Beatles, les Pink Floyd et les Rolling Stones.

Le mouvement hippie, courant de contre-culture, apparaît dans les années 1960 aux États-Unis. Les hippies, issus en grande partie de la jeunesse nombreuse du *baby boom* de l'après-guerre, rejettent les valeurs traditionnelles, le mode de vie de la génération de leurs parents et la société de consommation. Ce mouvement apparaît dans un contexte de contestation et de refus de l'ordre établi : les manifestations contre la guerre du Viêt Nam et les émeutes des Noirs dans les grandes villes américaines fédèrent une partie de la jeunesse.

L'ouverture à d'autres cultures, un besoin d'émancipation et la recherche de nouvelles perceptions sensorielles, les amenèrent aux expressions artistiques du [psychédéisme](#). Ils créent des communautés où ils espèrent vivre librement, dans des rapports humains qu'ils veulent plus authentiques. En rupture avec les normes des générations précédentes, le mouvement a une grande influence culturelle, en particulier dans le domaine musical (voir Festival de Woodstock, août 1969).

Dès 1952, les *events* (« événements ») conçus en collaboration par le musicien John Cage, le danseur M.Cunningham et le peintre Rauschenberg préfigurent les Happenings et performances. Les premières œuvres d'Art minimal, les recherches sur l'Art conceptuel, sur le Land art, sur l'Art corporel, sur l'Hyperréalisme, témoignent de cette richesse artistique. Parmi ces mouvements disparates, le **Pop Art** se présente comme un courant très populaire, totalement en prise avec son époque.

III Qui est Richard Lindner ?

Biographie :

Richard Lindner est un peintre américain, d'origine allemande, né à Hambourg en Allemagne en 1901 et mort en 1978. Pour gagner sa vie, il commence sa carrière comme illustrateur et caricaturiste dans la lignée de George Grosz ou d'Otto Dix, réalisant des affiches de cinéma et des illustrations de journaux pour des magazines comme Vogue, Fortune, Harper's Bazaar.

Après être passé par Berlin, puis Paris, il réussit à quitter la France et arrive en 1941 aux États-Unis, où il finit par obtenir la nationalité américaine. Dans les années 1950, il saute le pas et se met définitivement à la peinture, mais sans jamais vouloir se laisser enfermer par aucun mouvement artistique y compris le pop-art dont il est proche. Son œuvre doit beaucoup au courant [expressionniste allemand*](#). Elle est faite de tableaux et d'aquarelles de personnages aux couleurs vives, très plastiques et aux contours très nets. Les tableaux de Lindner ont souvent pour thème le couple et la femme, forte et dominante. La femme est souvent représentée par le peintre très fardée, corsetée, provocante et dominatrice; une femme fantasmée aux couleurs du [Pop art](#).

À partir des années 1960, Lindner trouve son style et excelle sur de grands formats avec des couleurs vives et transparentes. Il acquiert dans le monde de l'art new-yorkais, une place à part, avec ses thèmes personnels et ses personnages singuliers. Certains le considèrent comme le précurseur du Pop Art.

Son œuvre tire souvent son inspiration des patrons et corsets qu'il a vus, dans son enfance, dans le magasin de sa mère, et de l'habillement de la femmes qu'il côtoie dans les grandes villes des États-Unis, et des couleurs des enseignes publicitaire.

* L'expressionnisme allemand est un mouvement artistique qui fut condamné par le régime nazi qui le considérait comme un « art dégénéré ». Il déforme la réalité pour inspirer au spectateur une réaction émotionnelle. Les représentations sont souvent fondées sur des visions angoissantes, déformant et stylisant la réalité pour atteindre la plus grande intensité expressive. Celles-ci sont le reflet de la vision pessimiste que les expressionnistes ont de leur époque, hantée par la Première Guerre mondiale.



Ernst Ludwig Kirchner, *Berliner Straßenszene* (Scène de rue à Berlin), 1913, huile sur toile, 121 x 95 cm, Neue Galerie, New York

IV- Son lien avec le Pop Art

Lindner introduit souvent des images de publicités, des lettres, des objets du quotidien.

Il exploite des thèmes et des techniques tirés de la culture de masse populaire, comme la publicité, les bandes dessinées et les objets culturels. Il utilise souvent des moyens mécaniques et de techniques de reproduction telle que la sérigraphie.

Ses tableaux peuvent être interprétés, comme ceux de Roy Lichtenstein (voir *Blam*) comme une réaction au courant artistique très important à la même époque, l'expressionnisme abstrait* .

* L'expressionnisme abstrait est un mouvement artistique qui s'est développé peu après la Seconde Guerre mondiale aux États-Unis. L'expressionnisme abstrait se caractérise par des toiles immenses, parfois entièrement peintes *all-over* (où les éléments picturaux sont disposés sur toute la surface disponible). Ce procédé conduit à une répartition plus ou moins uniforme des éléments picturaux sur la totalité de la surface du tableau qui semble se prolonger au-delà des bords. Il met en valeur la matière et la couleur utilisée comme matière. Les peintres de l'expressionnisme abstrait produisent apparemment de façon violente, avec des gestes rapides voire manifestement spontanés. C'est en effet la pratique de Jackson Pollock, à partir de sa série de 1946, *The Sounds in the Grass*, (*Les sons dans l'herbe*). En 1947, il met au point la technique du *dripping*, qui consiste à percer des pots de peinture et à passer au-dessus de la toile en déversant les échevaux de peinture. Le critique d'art américain Harold Rosenberg écrit : « Ce qui naissait sur la toile n'était plus une image mais un événement ».



Pollock en train de peindre

Dans *Rock-rock*, il traite de la musique rock (guitare électrique) qui s'oppose, à l'époque, à la culture musicale savante ou élitiste.

Comme Roy Lichtenstein, Richard Lindner est fasciné par l'efficacité des représentations populaires tels que les bandes

dessinées, les publicités ou les pochettes de disques où le sujet et le traitement sont réduits à un essentiel accessible et anonyme qui lui paraît d'une vitalité bien supérieure à l'Expressionnisme abstrait, qui selon lui sombre alors dans l'académisme.

Il recherche la plus grande neutralité, c'est pourquoi il peint en larges aplats colorés, sans donner à voir la trace du geste et du pinceau. Il peint selon les contraintes de la publicité, à l'aide de couleurs vives et contrastées, afin que l'image soit vue de loin.

Il souligne, avec une certaine forme d'humour et d'ironie, par la saturation des couleurs et de la surface du tableau, le côté « kitsch* » de la culture américaine. (Le kitsch fait référence à des objets culturels distribués à grande échelle, des imitations bon marché. Le kitsch devient une cible pour critiquer la culture de masse).

Qu'est-ce que la sérigraphie ?

Si *Rock-Rock* est une peinture à l'huile originale et unique, Richard Lindner, et les artistes du Pop Art comme Warhol, ont souvent eu recours à la technique de reproduction nommée sérigraphie. La sérigraphie (du latin *sericum*, la soie, et du grec *graphein*, l'écriture) est une technique d'imprimerie qui utilise des pochoirs (à l'origine, des écrans de soie) interposés entre l'encre et le support. Les supports utilisés peuvent être variés et pas nécessairement plans (papier, carton, textile, métal, verre, bois, etc.).

C'est au moment de l'émigration chinoise vers les États-Unis au XIX^e siècle que la sérigraphie est introduite et se développe. La technique se modernise progressivement : le racloir remplace le rouleau pour l'application de l'encre et le Nylon la soie en guise d'écran.

La sérigraphie demeure très présente dans de nombreuses productions et les sérigraphies sont partout autour de nous : les panneaux signalétiques, les autocollants, les CD, les affiches de concert, les vêtements et le matériel industriel, entre autres, arborent des réalisations et motifs sérigraphiques. Cette technique peut être mise en œuvre sur papier, textile, circuit imprimé, verre, céramique, bois et métal et tous autres supports ou volumes à plat.

IV- Qu'est-ce que le Pop Art ?

Le Pop Art est l'abréviation de *Popular Art*. C'est un mouvement artistique qui trouve son origine en Grande-Bretagne, à Londres, en 195, grâce à un groupe d'artistes appelé Independent Group. Les artistes remettent en question les points de vue traditionnels des beaux-arts et la culture actuelle. Il s'étend aux États-Unis au cours des années 50. Les artistes Roy Lichtenstein et Andy Warhol y sont très actifs.

Le Pop art bouscule les traditions pour plusieurs raisons :

- il utilise des éléments visuels de la culture populaire produits en série (affiches, BD, publicités...)
- il décontextualise ces éléments de la culture populaire, les détourne, et/ou les combine avec d'autres objets, pour en faire des objets d'art et de contemplation.
- il remet en cause le principe d'unicité de l'oeuvre d'art. Il n'y a plus d'oeuvre unique et originale, mais une œuvre reproduite à l'environnement.

Ce qui caractérise profondément ce mouvement est le rôle de la **société de consommation**. C'est le principe, que les artistes américains vont mettre en évidence, de l'influence que peuvent avoir la publicité, les magazines, les bandes dessinées et la télévision sur nos décisions de consommateurs. Par la suite, le mouvement va s'étendre et toucher d'autres domaines tels la mode, l'architecture et le dessin.

L'accueil est très bon dès les débuts du mouvement, car le Pop art est *a priori* simple et accessible. Les procédés utilisés par les artistes sont souvent de nouveaux produits qui sortent tout juste de cette société de consommation : **acrylique et sérigraphie**. Au-delà de la peinture, le Pop art utilise des techniques picturales qui n'étaient auparavant pas considérées comme proprement artistiques mais plutôt **industrielles**. Les couleurs sont souvent vives et décalées par rapport à la réalité.

Certaines idoles populaires sont exaltées, de Mickey à Marilyn Monroe, en passant par Mick Jagger. Le Pop art utilise des symboles populaires, qui marquent l'inconscient dès l'enfance, dans le but de **désacraliser** (enlever, dépouiller de son caractère sacré) l'oeuvre d'art qui auparavant était réservée à une élite et qui ne couvrait que des sujets « nobles » (peinture religieuse, d'histoire, portraits).

Ce mouvement perturbe le monde artistique à travers la remise en cause du principe **d'unicité de l'oeuvre d'art**. Warhol reproduit les signes par dizaines, parfois même par centaines, ce qui heurte les idées classiques attribuant à une œuvre une valeur du fait de son unicité. L'artiste du Pop art remet en cause le principe de l'unicité de l'oeuvre d'art, par le développement de la sérigraphie, mais aussi par l'utilisation de nouveaux supports de production comme l'affiche de concert ou la pochette de disque.

V Description et analyse de l'œuvre :

Ce tableau fait partie d'une série intitulée « Swinging sixties ». La figure principale est celle d'un chanteur de rock coupée en deux par le manche d'une guitare électrique qui crée un axe de symétrie verticale dans l'image. Il reprend certains codes formels de la publicité : les formes sont simplifiées, les couleurs, aplats colorés vifs, sont dénués de nuances et d'effet de dégradé. Il n'y a pas de profondeur – toutes les formes sont ramenées au plan, pour mieux « sauter au visage ». Les lignes diagonales du fond attirent le regard vers le centre.

La figure du musicien est très féminine (cheveux longs, lèvres maquillées). Le peintre joue sur les frontières entre féminin et masculin, et inscrit son personnage dans son époque. Les années 60 sont marquées par une mode vestimentaire qui rompt avec certaines conventions : les hommes portent les cheveux longs, des vêtements colorés, les femmes des mini-jupes...

La surcharge de lignes et de couleurs, crée un effet de trop plein visuel qui peut être interprétée comme une critique de la société de de l'hyper-consommation.

La présence de la guitare au centre du tableau, qui semble non pas *être porter* par le musicien, mais *porter* le musicien, un peu comme une colonne vertébrale, faire partie intégrante du corps de l'artiste, renvoie à la culture musicale et à son plein essor dans les années 60. C'est l'époque où le star-system explose, des groupes musicaux provoquent des émeutes lors de concerts ou d'apparitions publiques. Des spectateurs hurlent, s'évanouissent à la vue de leurs idoles.

Les couleurs, les lignes souples du tableau renvoient à l'esthétique hippie qui se développe aussi à cette époque. L'image est traitée de manière à donner l'impression que c'est la vision du spectateur qui est altérée, comme s'il avait une hallucination. Cet effet de déformation et d'amplification de la réalité peut être une évocation ou une dénonciation de l'usage de certaines drogues. C'est d'ailleurs en 1966 que la Californie interdit l'usage du LSD rapidement suivie par le reste du pays. L'image populaire du LSD change et devient alors celle d'un produit dangereux.

Prolongements :

La *Beat generation* en littérature

Beaucoup des aspirations hippies sont héritées des écrivains de la *Beat Generation*, également considérés comme précurseurs du mouvement car eux aussi expriment une rupture avec la société de masse. Ils mènent une vie libérée, faite de déplacements constants : *Sur la route* (*On the Road*, 1957) est un livre emblématique de cette quête. Allen Ginsberg, autre écrivain de la *Beat Generation*, inspira entre autres Bob Dylan.

Des chansons célèbres des années 60 :

Bob Dylan, *Like a Rolling Stone*

The Beatles, *A day in the Life*

The Beatles, *Hey Jude*

The Rolling Stones, *Satisfaction*

The Rolling Stone, *Gimme Shelter*

The Who, *My Generation*

The Doors, *Light My Fire*

Led Zeppelin, *Whole Lotta*

Jimi Hendrix, *All Along the Watchtower*

The Beach Boys, *God Only Knows*

Fernand Léger

Richard Lindner a été fortement marqué par la peinture de Fernand Léger, artiste français (1881-1958).



Fernand Léger, Femme avec un vase
1927. huile sur toile 146.3 x 97.5 cm, Solomon R. Guggenheim Museum, New York